

Cours à distance : un défi quotidien pour les enseignants

Les enseignants ont, eux aussi, dû gérer dans l'urgence la fermeture des leurs établissements. Grâce aux nouvelles technologies, ils peuvent continuer à donner leurs cours, mais il a fallu s'adapter avec les moyens disponibles.

THONON-LES-BAINS

Une enseignante, représentante syndicale, d'une école du Chablais, explique comment elle et ses collègues ont vécu les premiers jours de confinement. « L'organisation a été compliquée, nous n'étions pas préparés, et n'avions pas forcément les outils numériques nécessaires. » Une courte période d'adaptation pour assurer la continuité pédagogique des enseignements leur a rapidement permis d'être opérationnels, malgré quelques problèmes avec les adresses électroniques professionnelles.

Un constat plutôt positif

« On communique par mail, ou via des plateformes. Pour ma part, j'ai appelé les familles qui ont plusieurs enfants et pas forcément d'ordinateurs pour tous. Il s'agit surtout de garder un rythme, on est plus sûr de la révision », poursuit-elle. « De plus, j'ai effectué un petit sondage auprès des parents pour savoir combien de temps par jour ils pourraient consacrer aux devoirs. Pour ceux qui sont en télétravail, c'est environ une heure. » D'une manière générale, le constat est plutôt positif, à plusieurs niveaux. « Ce travail que je fais aujourd'hui, ça m'a apporté pour l'an prochain, ça nous forme sur l'utilisation des moyens de communication. » Une de ses collègues précise que la manière de travailler est différente et que l'ambiance de la classe manque.

À la Maison Familiale et Rurale de Margencel, la direc-



À la Maison familiale rurale de Margencel, deux voyages d'études prévus en mars et mai ont été annulés.

trice, Nathalie Tourelle, raconte comment elle et son équipe ont géré la situation : « Comme nous sommes un centre de formation des apprentis, nous avons moins d'heures de classe à rattraper, les élèves étant en entreprise une partie de l'année. Mais dès l'annonce du confinement, les professeurs sont venus préparer le suivi pédagogique sur 15 jours, et même un peu plus. »

Récupérer le travail, afin de pouvoir l'évaluer

Dès le mercredi, le travail a pu être mis en place. « La consigne, c'est de récupérer le travail afin de pouvoir l'évaluer. » Tout comme pour l'élémentaire, l'établissement propose dans un premier temps des révisions. « On regarde également

comment fonctionnent les classes virtuelles. Et les enseignants appellent les élèves deux fois par semaine, pour prendre des nouvelles et les motiver. On double avec un mail aux parents. » La MFR utilise au quotidien l'ENT, l'équivalent de Pronote dans les collèges et lycées, pour passer les informations aux familles : « On se calque sur le système de l'Éducation Natio-

nale. » Quant à l'équipe, elle organise une visioconférence deux fois par semaine, pour faire le point, mais aussi maintenir le lien. « L'inquiétude, c'est l'après. Quand vont reprendre les cours ? Quel des examens ? Comment rattraper les activités ? », confie Nathalie Tourelle.

A savoir

Les Centres de formation d'apprentis (CFA) dispensant aux jeunes travailleurs sous contrat d'apprentissage une formation générale. Celle-ci est associée à une formation technologique et pratique qui doit compléter la formation reçue en entreprise et s'articuler avec elle. Lorsqu'ils sont en entreprise, c'est le contrat qui prévaut. Ainsi, en période de confinement, si l'entreprise reste ouverte, l'élève devra aller travailler. Si elle ferme, il bénéficiera comme un salarié classique du chômage partiel.